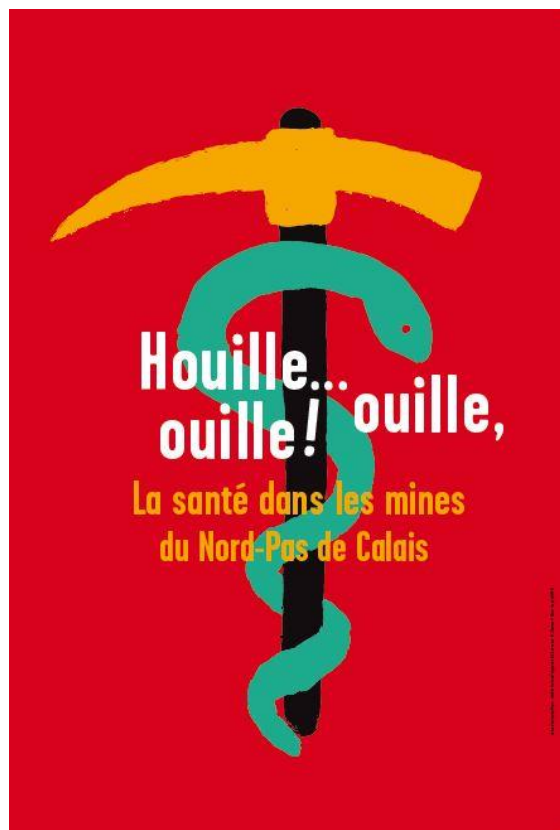


## *Houille... ouille, ouille ! La santé dans les mines du Nord-Pas de Calais*



**Nouvelle exposition temporaire  
au Centre Historique Minier**

***15 septembre 2018 – 19 mai 2019***

**Dossier de presse**

**Contacts presse :**

Karine Sprimont, Directrice de la communication – [ksprimont@chm-lewarde.com](mailto:ksprimont@chm-lewarde.com)

Caroline Delain, Adjointe en communication – [cdelain@chm-lewarde.com](mailto:cdelain@chm-lewarde.com)

Rémi Ménart, Chargé de communication – [rmenart@chm-lewarde.com](mailto:rmenart@chm-lewarde.com) –

Tél. 03 27 95 82 82

**Centre Historique Minier**

Musée de la mine du Nord/Pas-de-Calais

Centre d'archives – Centre de culture scientifique de l'énergie

Fosse Delloye – Rue d'Erchin - BP 30039 – 59287 Lewarde –

Tél. : 03 27 95 82 82 [www.chm-lewarde.com](http://www.chm-lewarde.com)



**On ne descend pas impunément au coeur de la Terre... Dans le monde de la mine, l'ouvrier se trouve confronté, tout au long de sa carrière, à de multiples dangers qui peuvent avoir des conséquences sur sa santé. C'est la raison pour laquelle tout un système de soins a été mis en place par les compagnies minières puis les Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais, parallèlement aux mesures de prévention et aux recherches médicales. L'hygiène, l'éducation et même les loisirs ont également été pris en compte par l'entreprise. Avec l'exposition *Houille... ouille, ouille !* le Centre Historique Minier traite ce thème de la santé à travers les trois siècles d'exploitation du charbon dans le Nord-Pas de Calais, grâce à plus de 170 objets, films et documents, offrant un éclairage général sur ce sujet qui nous concerne tous.**

## **Les risques sanitaires**

Travailler à la mine, c'est pour les mineurs être en permanence en proie à différents dangers pouvant nuire à leur sécurité et à leur santé, au jour comme au fond. Le manque de lumière, la chaleur, les poussières, le bruit, le travail de force, les postures contraintes, la répétition des gestes s'assemblent pour former un environnement de travail hostile, source de nombreux risques.

L'abattage met en contact l'homme et la matière « charbon » tout en produisant d'importantes poussières, facteurs de maladies respiratoires par inhalation, parfaites illustrations de cet environnement nocif. Ankylostomiase, anthracose, nystagmus, pneumoconiose, silicose... ne sont que quelques exemples de la longue liste des maladies des mineurs.

Pourtant, pour évoquer la santé à la mine, il reste essentiel de compléter cette liste avec les blessures, de gravité variable, que le travail peut infliger à chaque ouvrier. En terme de santé, tous les individus œuvrant à la mine sont concernés - les hommes, les femmes et les enfants - mais aussi les chevaux qui sont essentiels au fond et qui sont soumis aux mêmes conditions que les mineurs qu'ils côtoient.

### ***La mécanisation, facteur de maladies***

*À la fin du XIXème siècle, l'introduction au fond d'une nouvelle forme d'énergie, l'air comprimé, permet de tester les premières mécanisations. La Compagnie des mines de Courrières expérimente alors des haveuses à pic Diamond ou Sullivan en 1904-1905, mais sans résultats probants car les machines réduisent en poussière une proportion de charbon encore plus grande que le havage manuel.*

*L'innovation décisive réside dans l'introduction du marteau-piqueur, outil prolongeant la main du mineur qui, générant des gains de productivité de l'ordre de 25 à 30 %, connaît une progression rapide : 21% de la production en 1923 et 96 % en 1938 dans les mines du Nord-Pas-de-Calais.*

*Cette généralisation du marteau-piqueur dans l'entre-deux-guerres a pourtant une conséquence néfaste pour la santé des mineurs : cet outil accroît la production de poussières et multiplie donc les pneumoconioses (anthracose et silicose). Ce risque augmentera encore durant la Bataille du charbon au sortir de la Seconde Guerre mondiale avec la production à outrance menée pour redresser la France. Les ouvriers de la mine sont touchés par de nombreux maux en raison de leurs conditions et de leur environnement de travail. L'utilisation intensive des marteaux-piqueurs, marteaux-perforateurs, machines, sont souvent à l'origine de problèmes auditifs importants. De même, le travail dans des chantiers d'exploitation de petite dimension peut engendrer des troubles musculo-squelettiques (TMS) des membres inférieurs et supérieurs, entraînant des arrêts-maladies, voire l'invalidité.*

### **Des maladies propres à la mine ?**

Loin de toucher uniquement les mineurs, l'ankylostomiase est une maladie contractée par de nombreux ouvriers tels que les tunneliers, les briquetiers, car travaillant dans des environnements réunissant chaleur et humidité propices au développement et à la prolifération des larves du ver de la famille des nématodes. L'ankylostomiase est aussi extrêmement fréquente dans les pays tropicaux chauds et humides : les études font état de 750 à 900 millions de personnes affectées dans le monde aujourd'hui.

Si le décret de 1813 impose aux compagnies d'entretenir des secours et de disposer d'un chirurgien, dans les faits, la compagnie est seule juge des besoins des ouvriers. Plutôt que de secours, il s'agit à cette époque de bienfaisance. Mis à part le cas particulier de la caisse créée en 1801 par la Compagnie d'Anzin, la plupart des sociétés ou caisses de secours sont d'origine ouvrière et voient le jour à partir de 1848. Leur financement est assuré par des allocations et des retenues sur salaires ou des contributions des ouvriers. Elles disparaissent assez vite au profit de caisses d'origine patronale.

La loi du 29 juin 1894 réorganise l'assurance contre les maladies et la vieillesse en instituant des caisses de secours mixtes et obligatoires, séparées des caisses de retraites. L'adhésion des ouvriers est imposée par la loi ainsi que la mixité de la répartition du financement entre des retenues sur salaires et des cotisations patronales proportionnelles.

Parallèlement, les compagnies puis les Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais mettent en place des infrastructures, comme des infirmeries, des dispensaires, des centres de rééducation, permettant les soins, parfois au sein même des fosses.

Du personnel spécialisé est également recruté pour travailler dans ces infrastructures et du matériel de pointe ainsi que des médicaments sont utilisés pour garantir la qualité des soins.

À la Libération, l'État institue la Sécurité Sociale par l'ordonnance du 4 octobre 1945, qui permet toutefois la subsistance de régimes préexistants. C'est le cas pour l'industrie minière qui bénéficie d'un régime spécial grâce au décret du 27 novembre 1946.

Trois types d'institutions sont mis en place. La Caisse autonome nationale de la Sécurité Sociale dans les mines (CANSSM) gère les risques invalidité-vieillesse et pensions de survivants et la supervision de l'activité des Unions régionales et des sociétés de secours minières. Les Unions régionales assurent la gestion des risques d'accidents du travail, des maladies professionnelles pour les incapacités permanentes et, à partir de 1954, celui du service des allocations familiales. Les sociétés de secours minières sont chargées du risque maladie, des charges maternité, des allocations décès, des risques accident.

Depuis 2011, plusieurs décrets ont été pris pour restructurer le régime spécial de sécurité sociale dans les mines afin de l'intégrer au régime général. Il est précisé dans la notice introductive du décret du 3 septembre 2015 que « les droits des anciens mineurs seront préservés jusqu'au dernier affilié du régime ».

### ***Vivre avec la maladie***

*Les femmes tiennent une place essentielle dans la vie quotidienne des mineurs. Leur journée est rythmée par les horaires de travail du mari, leurs enfants et leurs activités domestiques. Les témoignages se font l'écho de l'attente quotidienne, de l'angoisse qui s'empare d'elles quand le mari est en retard. La peur de l'accident est omniprésente et bien souvent elle est remplacée par la menace de la maladie.*

*Le quotidien des familles de silicosés se trouve généralement totalement bouleversé : d'épouses, les femmes deviennent infirmières de leurs maris, atteints par une maladie qui peut être plus ou moins évolutive et plus ou moins handicapante. Le malade voit peu à peu son autonomie disparaître ; l'assistance respiratoire par oxygène fait planer un bruit constant dans la maison. La maladie rythme vingt-quatre heures sur vingt-quatre la vie de la famille : des rendez-vous médicaux aux courses que les femmes font rapidement pour ne pas s'absenter trop longtemps du domicile. La maladie, les soins, le taux de reconnaissance sont alors les sujets permanents de toutes les conversations.*

### Victimes, mais de quoi ?

Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les accidents et catastrophes, mais bien les maladies, qui ont provoqué le plus de victimes à la mine. Les statistiques officielles permettent d'établir que 27 000 salariés ont été victimes d'un accident mortel dans les mines françaises entre 1833 et 2004 (soit en 171 ans). Alors que la silicose, à elle seule, aurait tué 40 000 mineurs français en 40 ans (de 1945 à 1987). Selon les chercheurs, ce chiffre officiel sous-estime le nombre réel de morts de la silicose qui serait probablement de 80 à 120 000 décès sur la même période.

## La prévention

Dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la prévention est prise en compte par les différents acteurs liés au monde de la mine que sont l'État, les syndicats et les entreprises.

La Troisième République va faire de la mine un véritable laboratoire social en instruisant les grandes lois sociales de 1890, 1894 et 1898. Ces lois vont s'intéresser spécifiquement aux mineurs et à leurs conditions de travail et ainsi leur assurer une protection sociale particulière.

Il faut cependant attendre 1945 pour que la silicose soit reconnue comme maladie professionnelle et voir la création de la sécurité sociale minière. En 1946, le statut du mineur vient renforcer ces droits acquis.

Les Houillères mettent en place des mesures de prévention en formant les ouvriers à la sécurité et en imposant le port d'équipement de protection obligatoire. Les HBNPC lancent également des campagnes de communication pour sensibiliser les mineurs à l'importance du respect des consignes liées à l'hygiène au travail.

Enfin, la recherche s'accélère et un centre d'études médicales minières est même créé dans le Bassin pour faire avancer la science sur les questions de pathologie professionnelle et d'hygiène industrielle, dans l'objectif de garantir la bonne santé des mineurs.

### **Le Docteur Schaffner**

*Originaire de Strasbourg où il naît le 30 avril 1901, Ernest Schaffner obtient son diplôme de docteur en médecine en 1924. Boursier de l'Institut Rockefeller, université spécialisée dans la recherche médicale et scientifique, il est d'abord assistant en sanatoria en Alsace. En 1928 il rejoint Lens comme responsable des dispensaires antituberculeux d'Hygiène sociale dans le Bassin minier. Il organise les services de pneumologie (branche de la pneumologie consacrée à la tuberculose) dans les caisses de secours minières.*

*Dès 1929, le Docteur Schaffner ouvre les premiers services d'étude de la silicose et réalise lui-même les radiographies de poumons des mineurs pour mieux comprendre et dépister la maladie. Il réalise parfois plus d'une centaine de radiographies par jour. À l'époque les appareils à rayon X sont moins sécurisés et il contracte la radiodermite, maladie sournoise qui ronge la peau et l'obligera à subir plusieurs amputations.*

*Parallèlement, Ernest Schaffner entame une carrière politique à Lens, dont il devient maire en 1947 jusqu'à sa mort le 23 septembre 1966.*

## Avoir bonne mine

Les compagnies minières et les HBNPC ont mis en place des institutions et des œuvres sociales qui complètent le dispositif propre aux maladies et aux risques du travail pour « offrir » aux mineurs et à leurs familles des conditions de vie plus saines. En matière d'hygiène et de salubrité les entreprises voient en effet tout leur intérêt à poursuivre leur action en dehors du lieu de travail, prenant des mesures jusque dans la vie quotidienne des mineurs et celle de leur famille.

La bonne hygiène, et donc la bonne santé des habitants des cités minières est prise en compte, parfois même dès la naissance, par des gouttes de lait et des consultations pour les nourrissons. Ces mesures permettent de diminuer la mortalité infantile et d'assurer l'avenir des enfants pour en faire, pourquoi pas, de futurs bons mineurs.

L'éducation est également au cœur des préoccupations des Houillères : les femmes de mineurs et les jeunes filles peuvent participer aux cours du soir ou intégrer des écoles ménagères où on leur apprend à tenir un foyer, réaliser des repas équilibrés ou toute autre activité permettant de conserver un cadre de vie sain et correct.

Des loisirs comme le sport, la musique, ou le jardinage sont également encouragés pour que les mineurs disposent d'une hygiène de vie exemplaire.

### **Les cités-jardins**

*L'habitat participe à la mise en place de conditions de vie plus saines. La volonté première des compagnies, de construire des maisons pour les ouvriers, répond aux besoins d'attirer et de garder une main-d'œuvre qualifiée face à la concurrence. Ainsi, les corons construits par la Compagnie des mines d'Anzin en 1823 ne sont pas seulement des logements mais bien des lieux de vie avec jardins, lieux d'aisance, puits, fournils, ...*

*En 1904, la Société des mines de Dourges va plus loin dans cette démarche. Selon les principes de l'Anglais Ebenezer Howard, elle bâtit un nouveau type de cité prenant en compte les préoccupations hygiénistes de l'époque. La première cité-jardin est née.*

*Les cités-jardins rompent avec la rigueur des modèles précédents d'habitat minier grâce à l'introduction de voies courbes et d'un environnement vert et paysager. Les architectes développent des styles régionalistes (chalet, faux-colombage...) qui font preuve d'originalité et de fantaisie. La brochure descriptive de la Société des mines de Dourges en 1911 précise que « tout a été prévu et calculé pour que l'ouvrier se plaise dans ce genre d'habitations et de fait il s'y plaît. »*

#### Les maladies de la mine, maladies du passé ?

Si l'extraction du charbon est une activité du passé dans la plupart des pays industrialisés depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et notamment en Europe, des mineurs continuent cependant de mourir des maladies contractées durant l'exploitation.

Ailleurs, l'extraction est une activité du présent et même de l'avenir. Ainsi, dans des pays comme la Chine, l'Australie, l'Inde ou les États-Unis, les maladies telles que la silicose sont malheureusement des questions d'actualité très importantes.

## **Autour de l'exposition**

### Pour les groupes scolaires

#### **Fête de la science**

**Du 6 au 14 octobre 2018**

Dans le cadre des ateliers scientifiques menés durant toute la Fête de la Science, les élèves seront amenés à mener des enquêtes à partir de l'exposition *Houille... ouille, ouille ! La santé dans les mines du Nord-Pas de Calais* et plus particulièrement sur une maladie ayant touché les mineurs : l'ankylostomiase qui affecte encore aujourd'hui près de 900 millions d'individus à travers le monde. Un des moyens de prévention est notamment le respect des règles de base d'une bonne hygiène, sujet au cœur du parcours santé de l'Éducation Nationale.

### Pour les enfants

#### **Atelier SOS mineur**

**20 février 2019**

Aïe aïe aïe, la pile de rapports du délégué mineur est de plus en plus haute et la file d'attente devant l'infirmerie est grandissante ! Les mineurs ne sont pas en grande forme car les dangers rodent à la mine. Les galibots s'activent pour les soutenir et leur concocter d'agréables surprises comme un livre pop-up amusant et poétique.

*À 14h (durée 3h). 5€/enfant, goûter compris. Réservation au 03 27 95 82 96.*

### Pour les familles

#### **Animation *Le mystère de la maladie jaune***

**Dimanche 10 mars 2019**

1804, une terrible maladie touche les mineurs dans certaines fosses de la région. Médecins des mines, ingénieurs, scientifiques s'interrogent sur ses causes et le traitement à mettre en œuvre. Venez leur prêter main forte pour tenter de résoudre le mystère de cette maladie jaune qui sévit encore de nos jours...

*À 14h30 (durée : 1h15). Tarifs : 5€/personne. Réservation au 03 27 95 82 96.*

## Pour le grand public

### **Colloque international : *Santé à la mine, acteurs et systèmes de soins***

**4 et 5 avril 2019**

Les enjeux de santé liés aux mondes miniers ont fait l'objet ces dernières années d'une attention renouvelée de la part de l'histoire et des sciences sociales : c'est en particulier le cas de la silicose. Ils constituent en même temps, à l'échelle mondiale, autant de questions très contemporaines, incontestables enjeux d'avenir.

À l'occasion de l'exposition, le Centre Historique Minier organise un colloque international sur ce thème les 4 et 5 avril 2019, qui s'inscrira dans le cadre du centième anniversaire de la loi française sur les maladies professionnelles.

## **Renseignements pratiques**

- **Dates de l'exposition *Houille... ouille, ouille ! La santé dans les mines du Nord-Pas de Calais***  
15 septembre 2018 au 19 mai 2019
- **Horaires d'ouverture**  
Du 15 septembre au 14 novembre 2018 puis du 1<sup>er</sup> février au 19 mai 2019, tous les jours, de 9h à 19h30\*.  
Du 15 novembre au 31 décembre, du lundi au samedi, de 13h à 19h\* et les dimanches, vacances scolaires (toutes zones) et jours fériés de 10 h à 19 h\*.  
Le musée est fermé le 25 décembre, du 1<sup>er</sup> au 31 janvier et le 1<sup>er</sup> mai.  
*\*La billetterie ferme deux heures avant*
- **Tarifs**  
Pour l'exposition : 6,70 € (ce tarif donne également accès à l'ensemble des expositions thématiques, hors visite guidée dans les galeries).  
Pour l'ensemble du site (visite guidée, visite libre et rencontre témoignage) : 14,30 € - 8,50 €.
- **Contact**  
Fosse Delloye BP 30039 rue d'Erchin - 59287 Lewarde - France  
Tél. : 33 (0)3 27 95 82 82 - [www.chm-lewarde.com](http://www.chm-lewarde.com)

## Réalisation de l'exposition

<b>Commissariat de l'exposition</b>	Amy Benadiba, directrice-conservatrice du Centre Historique Minier  Virginie Malolepszy, directrice des archives du Centre Historique Minier  Assistées de Frédérique Delforge, assistante de documentation, Sabine Dequin, chargée de l'Iconothèque, Emmanuelle Hibernie, chargée des collections et Gérard Dumont, professeur d'histoire missionné par l'Éducation Nationale
<b>Scénographie et graphisme</b>	Au fond à gauche – Guillaume Lanneau et Bruno Charzat assistés de Clara Jaeger
<b>Montage technique</b>	Services techniques du Centre Historique Minier sous la direction d'Emmanuel Reyes et Freddy Breda
<b>Communication et relations presse</b>	Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics, assistée de Caroline Delain, adjointe en communication
<b>Mobilier</b>	Encadrement : EMDE, Marcq-en-Baroeul Plexiglass : Duquesne, Evin-Malmaison Manipe : Lux Machina, Arcueil
<b>Tirage numérique et impression</b>	Pikasso, Marcq-en-Baroeul
<b>Traduction</b>	Tradonline, Laval
<b>Montages audiovisuels et sonores</b>	Sylvain Parfait Lecture des textes : Odile Roussel et Betty Varoquier
<b>Crédit film</b>	Fondation Jérôme Seydoux - Pathé

Le Centre Historique Minier adresse ses sincères remerciements aux musées et structures ayant consenti à des prêts pour cette exposition : les Archives municipales de la Ville de Lens, le Musée d'Histoire naturelle de Lille, le Musée des beaux-arts de Valenciennes et le Musée hospitalier régional de Lille.

Le Centre Historique Minier tient également à remercier ses partenaires pour leur soutien : la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, la Communauté d'Agglomération du Douaisis et la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent.

Images disponibles libres de droit pour illustrer un article consacré au Centre Historique Minier

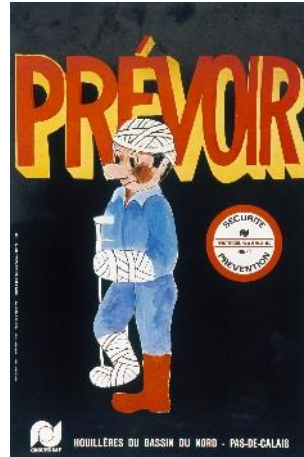
Exposition  
*Houille... Ouille, ouille !*  
*La santé dans les mines du Nord-Pas de Calais*



1



2



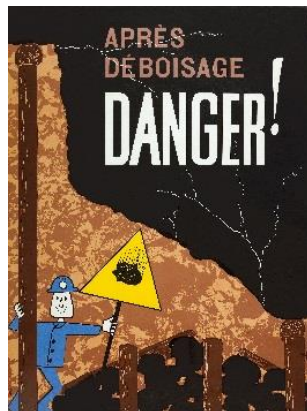
3



4



5



6



7



8



9



10

## Légendes et crédits photographiques des illustrations

- 1 – Affiche exposition *Houille... ouille, ouille ! La santé dans les mines du Nord-Pas de calais* © création Atelier du fond à gauche
- 2 – *Mieux vaut la poussière ici que là*, affiche de sécurité éditée par la COMAV (Commission des moyens audio-visuels) de Charbonnages de France pour les HBNPC, illustration Devin ([1960-1970]) © collection Centre Historique Minier
- 3 – *Prévoir*, affiche de sécurité des Houillères du Bassin Minier du Nord-Pas de Calais (1979) © collection Centre Historique Minier
- 4 – Salle d'attente du Centre d'hygiène infantile de la Société de secours des ouvriers et employés de la Compagnie des mines de Nœux, début XXe siècle © collection Centre Historique Minier
- 5 – Pesée au centre de consultation de nourrissons Jean Bart de la Compagnie des mines d'Anzin, 1910 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 6 – *Après déboisement, danger !*, affiche de sécurité éditée par la COMAV (Commission des moyens audio-visuels) de Charbonnages de France pour les HBNPC, illustration Frassou (1960-1970) © Collection Centre Historique Minier
- 7 – Examen radiologique dans le car de radiographie des HBNPC, ph. Claude Druelle, 1972 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 8 – Soins du nourrisson à la Maternité de Mazingarbe, mai 1967 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 9 – Centre de réadaptation d'Oignies, 1977 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 10 – Examen au dispensaire de la cité de La Solitude de la Compagnie des mines d'Aniche à Frais-Marais, 1925 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

Ces illustrations sont disponibles sur simple demande par mail ou par téléphone.

**Contacts :** Karine Sprimont, Directrice de la communication, [ksprimont@chm-lewarde.com](mailto:ksprimont@chm-lewarde.com)  
Caroline Delain, Adjointe en communication, [cdelain@chm-lewarde.com](mailto:cdelain@chm-lewarde.com)  
Rémi Ménart, Chargé de communication, [rménart@chm-lewarde.com](mailto:rménart@chm-lewarde.com)  
Tél. 03 27 95 82 82

# Prochains événements au Centre Historique Minier

## Les événements culturels tous publics

### ➤ Journées européennes du patrimoine - dimanche 16 septembre 2018

Pour cette nouvelle édition des Journées européennes du patrimoine, le Centre Historique Minier ouvre gratuitement les portes de ses bâtiments et expositions au public. L'occasion pour tous de (re)découvrir le musée mais également de participer aux visites guidées sur le thème de l'architecture de la fosse Delloye et aux ateliers pour enfants avec construction de bâtiments en planchettes de bois.

*Accès gratuit au musée et aux animations. Visite guidée des galeries à tarif réduit (6,70€).*



### ➤ Projection *Sous l'œil des Houillères* – dimanche 30 septembre 2018

De 1949 à 1992, un système policier privé a régné au cœur des Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais. Son nom de code : le SSB, acronyme de Service de Surveillance du Bassin. L'œil -et les oreilles- des Houillères, c'était lui et ses trois cents hommes qui savaient tout, sur tout le monde et en toutes circonstances. Pour remonter le fil de cet étrange système jamais documenté jusqu'alors, Richard Berthollet, réalisateur, et Marion Fontaine, historienne spécialiste des mondes ouvriers et miniers, se sont plongés dans les archives du Centre Historique Minier de Lewarde.

*Projection à 16h suivie d'un échange avec le réalisateur. Accès gratuit sur réservation au 03 27 95 82 86. Dans le cadre de la programmation Proscitec.*

### ➤ Projection-débat – *La grande lutte des mineurs de 1948* – samedi 17 novembre 2018

À l'occasion des soixante-dix ans de la grande grève de 1948, projection du film de Louis Daquin, *La grande lutte des mineurs*, suivie d'un débat animé par l'historienne Marion Fontaine en présence de témoins, de syndicalistes et de chercheurs.

*À 16h. Accès gratuit sur réservation au 03 27 95 82 96.*

### ➤ Fête de Sainte-Barbe – spectacle *Perception*

Dans le Nord-Pas de Calais, l'exploitation du charbon s'est arrêtée en 1990. Certaines traditions liées au monde de la mine perdurent encore aujourd'hui. Ainsi, la fête de Sainte-Barbe, sainte patronne des mineurs, le 4 décembre, a toujours constitué un temps fort dans le bassin minier et au Centre Historique Minier. Cette année, Mathieu Chesneau animera un spectacle de mentaliste à partir de souvenirs liés à la mine.

*À 16h (durée 1h). Tarif : 5€/personne. Sur réservation au 03 27 95 82 96..*

## Les événements culturels « familles »

### ➤ Explora'mine : la visite pour les familles

Les dimanches, vacances scolaires (zone B) et jours fériés, participez à *Explora'mine*, la visite guidée des galeries du fond destinée aux familles !

À travers l'histoire d'une famille de mineurs du Nord-Pas de Calais, adultes et enfants se glissent tour à tour dans la peau de ces personnages pour comprendre les conditions de travail des mineurs de fond.

Au fil de la visite, outils de mineur, images d'archives et accessoires permettent aux participants de vivre une véritable immersion dans l'univers de la mine, à la découverte des



© S. Jarry

différentes techniques d'exploitation de 1900 à 1950. Une visite interactive dont chaque membre de la famille est acteur pour partager un moment enrichissant et ludique.

*Tous les jours pendant les vacances scolaires (zone B), tous les dimanches et jours fériés. À 14h30 (durée : 1h), à partir de 5 ans. Sur réservation au 03 27 95 82 96.*

*En dehors de cet horaire, le Centre Historique Minier vous propose une visite classique des galeries du fond, sans réservation.*

➤ **Fête de la Science – samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018**

À l'occasion de la Fête de la Science, le Centre Historique Minier invite petits et grands à tester leurs connaissances sur le climat et les nouvelles énergies. Si la semaine est réservée au public scolaire, le week-end est consacré aux familles. Expériences scientifiques, jeux et échanges en famille promettent à tous de beaux moments de partage et de divertissement.

*Animations gratuites.*

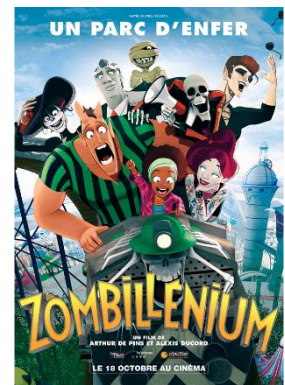


➤ **Soirée Zombillénium – samedi 27 octobre 2018**

Venez frissonner au Centre Historique Minier ! Pour commencer, séance de cinéma avec *Zombillénium*, le film d'Arthur de Pins et Alexis Ducord qui met en scène le quotidien d'un parc d'attractions construit sur une ancienne mine et ses étranges employés : zombies, vampires, loups-garous...

Place ensuite au jeu ! Votre mission : découvrir le site qui a inspiré les décors du parc *Zombillénium* et récupérer les balises. Attention, vous n'êtes pas à l'abri de croiser des zombies échappés du film pour vous empêcher d'aller au bout de cette quête !

*À 17h (durée : 3h). Tarif : 5€/personne. Sur réservation au 03 27 95 82 96.*



➤ **Visite Légendes à la mine – dimanche 18 novembre 2018**

Quelques jours après Halloween, parents et enfants sont attendus au Centre Historique Minier. Tous ensemble, ils devront surmonter leurs peurs afin d'éclaircir les nombreux mystères observés dans les galeries du fond : nourriture abandonnée, cris, lumière blanche aveuglante... En effet, d'étranges phénomènes se manifestent à 480 mètres sous terre. Accompagnés par l'ingénieur de la fosse Delloye, petits et grands devront descendre dans les galeries du fond pour tenter d'en percer le secret. Défis, casse-tête et jeux d'observation : tous leurs sens seront mobilisés pour mener à bien la mission.

*À 14h30 (durée : 1h). Tarifs : Adulte : 12,50 € / enfant : 6,70 € (de 5 à 18 ans) / gratuit pour les moins de 5 ans. Forfait famille (2 adultes + 2 enfants) : 33 €. Sur réservation au 03 27 95 82 96.*

**Et aussi : les ateliers du galibot pendant les vacances scolaires**

Les mercredis après-midis des vacances scolaires, le Centre Historique Minier accueille les enfants de 6 à 11 ans pour des créations techniques ou artistiques en lien avec la mine : 24 et 31 octobre (vacances de Toussaint) et le 26 décembre (vacances de Noël).